

Chiner

Mr. Holmes mène l'enquête. Depuis trente ans, Mr. Edwin F. Holmes poursuit des investigations sur le dé à coudre. Non pas que ce Britannique soit un adepte des travaux d'aiguille, mais un beau matin, sa curiosité fut piquée ! Il l'explique dans un impeccable français : « J'avais aperçu un jour un petit lot de dés dans une salle des ventes ; me trouvant dans une bibliothèque l'après-midi même, je cherchai le mot "thimble" dans le dictionnaire. Dans l'Encyclopaedia Britannica, il ne figurait pas. Un terrain d'études pas exploité ? Exciting, isn't ? Il s'y engouffre. Et, pour le besoin de ses recherches, se constitue une collection. « Com-



1. Dés d'argent commémorant des événements de la monarchie britannique, du XVI^e au début du XX^e siècle.
2. Anglais, allemand ou norvégien, de petits bijoux pour la couturière.
3. De haut en bas : porcelaines de Sèvres (estimée entre 15 000 et 20 000 francs), de Chelsea et de Meissen, toutes du XVIII^e siècle.



DÉS D'OR, d'argent, de nacre, de corail, d'émail..., deux cents modèles anciens sont vendus aux enchères en Angleterre. Leur propriétaire, auteur de deux ouvrages sur le sujet, connaît l'affaire sur le bout des doigts.

ment se documenter sur un objet sans l'avoir sous la main ? » But of course ! Élémentaire, Mr. Holmes ! Ce dernier doit être un perfectionniste puisqu'il rassemble deux milliers de dés. Bibe-lots peu encombrants, certes, d'autant qu'il les range à la banque. À présent qu'avec la publication de deux ouvrages, Edwin F. Holmes a fait le point sur le dé, il se sépare de sa collection. Du moins d'une petite partie (« pour ne pas saturer le marché ! ») : quelque deux cents pièces datant du XVI^e siècle au début du XX^e. Les prix s'étirent entre 500 et 50 000 F. Oui, 50 000 F ! C'est l'estimation (basse) qui est donnée pour une pièce en porcelaine de Saxe. Petit,

LA VENTE À LONDRES
Deux cents dés de la collection Edwin F. Holmes se vendent chez Christie's South Kensington, 85, Old Brompton Road, Londres SW7, le 31 mai. D'autres modèles du XIX^e siècle sont dispersés chez Christie's, King Street, St James's Londres SW1, le 2 juin. Les pièces en porcelaine sont présentées dans une vente de céramique le 12 juin. Tél. de Christie's à Paris : 42.56.17.66.



petit dé sur lequel vont se jeter les amateurs de céramique. « Le dé en porcelaine, précise le connaisseur, n'a jamais servi à la couture. Article de galanterie, un gentilhomme l'offrait à la dame de son cœur. » Idéal pour se raccommode... Aux temps préhistoriques, « madame Pierrafeu » s'aidait-elle d'un instrument pour coudre des peaux de bêtes ? Peut-être d'un bout d'os ou d'une pierre ? Le premier dé en métal apparaîtrait en Chine à l'époque Han – « et non pas chez les Romains, s'enflamme Mr. Holmes ; la même erreur est recopiée d'un livre à l'autre : on n'a jamais dégagé de dés des ruines de Pompéi ». De Chine, l'objet passe en Asie Mineure, à

Damas, centre de l'acier. Rapporté par les Maures, il arrive au sud de l'Espagne au XII^e siècle. Quatre siècles plus tard, l'outil de la couturière est d'un usage assez courant en Europe pour qu'en creusant la Tamise, détecteur de métaux aidant, on exhume des centaines de dés en cuivre fabriqués alors. Incroyable source d'approvisionnement ? C'est en cultivant un champ de patates au sud de l'Angleterre qu'un agriculteur déterra une pièce historique : un dé commémoratif célébrant le mariage de Charles II et de Catherine de Bragançe en 1663. Comment Mr. Holmes découvrit-il l'existence de ce trésor ? Son petit doigt le lui a dit.

LAURENCE MOUILLEFARINE